

Observatoire Hommes-Milieus du bassin minier de Provence

Séminaire de restitution des recherches

28 juin 2013

**De la « précarité énergétique » aux inégalités sociales
en matière de consommation d'énergie :**

*Les classes populaires de Gardanne face à la transition
énergétique locale*

Joseph Cacciari

Aix-Marseille Université
Master 2 de sociologie
cacciarijo@gmail.com

Pierre Fournier,

Professeur de sociologie
Chercheur au Laboratoire méditerranéen de sociologie

La précarité énergétique : une catégorie récente de l'action publique...

2005 – La publication du manifeste *Logement, précarité sociale et énergie* (Fondation Abbé Pierre, compagnon Bâtitseur, CLER, UNIOPSS, et alii) fait entrer de façon décisive la catégorie dans le débat politique

2007 – Isolde Devalière (sociologue, Centre technique et scientifique du Bâtiment) donne une première définition de « sciences sociales ».

2010 – Définition de la précarité énergétique dans la loi *Grenelle 2* (loi du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement).

Aujourd'hui, dans les réseaux d'action publique, les critères les plus consensuels pour définir ces situations sont les suivants :

- Le budget « énergie domestique » du ménage dépasse 10% de son budget total (critère de l'intervention publique)
- Le ménage déclare souffrir du froid
- Le logement du ménage propose un confort thermique insuffisant

... pour des enjeux anciens

- Une notion qui apparaît dès la fin des années 1970 en Angleterre sous le nom de *Fuel Poverty* (Moore, 2012; Broadman, 1991; Bradshaw, Hutton, 1983)
- Des « interruptions de service en énergie » par les opérateurs, toutefois plus fréquentes en France, dans les années 1980 (800 000/an) que dans les années 2000 (500 000/an)... (*Médiateur de l'énergie*, 2011).
- Des difficultés croissantes compte tenu de l'augmentation des prix de l'énergie depuis le milieu des années 1990.
- Des dispositifs d'action publique de prise en charge des difficultés économiques liées aux énergies déjà bien en place depuis de nombreuses années : Fonds d'aides aux énergies (1990) ; partenariat énergéticiens-Etat-Collectivités territoriales ; prévention de la précarité dans le logement ; mesure d'Aide sociale et éducative dans le logement.

Interroger la catégorie sur un territoire en transition, le bassin minier de Provence

L'ancien bassin minier de Provence est un territoire pertinent pour enquêter sur la catégorie de précarité énergétique et déplacer le regard autour d'elle :

- avec une population de mineurs aux habitudes de consommations bousculées : avec des ressources limitées et des « avantages » remis en cause (fourniture en charbon, logement d'entreprise, accès au soin, préretraite à 80% de l'ancien salaire)

- avec un contexte de « transition » locale qui se prête bien à interroger l'évolution des rapports sociaux (domestiques, industriels) aux énergies, de les restituer dans une perspective historique

- avec la contraction du marché de l'emploi résident, avec pour conséquence un accroissement de la distance domicile-travail vers les bassins d'emplois périphériques, pesant sur le budget en carburant des ménages.

- avec du logement ancien, majoritairement construit avant 1981, dont on peut supposer les faibles qualités thermiques.



Une enquête pour « déplacer » la question de la précarité énergétique...vers des inégalités sociales en matière de consommation d'énergie

- Plutôt que de partir de situations de détresse avérée, on se propose de s'intéresser à des populations menacées au terme d'un parcours à l'occasion duquel elles ont fait des expériences précarisantes et pu chercher des solutions au problème, sans forcément que cela leur permette d'y échapper.
- A rebours des approches centrées sur la situation d'un ménage, ou d'un individu, notre recherche s'est attaché à démontrer le caractère structuré de ces difficultés. On l'a fait en saisissant des différences de « chances » d'être affecté dans le temps par des difficultés en matière de consommation d'énergie entre différentes classes de population objectivables (cohorte de naissance, mode de résidence, niveau de diplôme, profession, rapport à l'emploi), par delà une conception conjoncturelle.

Plusieurs registres d'enquête, une articulation de niveaux d'analyse et des matériaux variés

Au niveau macrosociologique, un travail idéaltypique:

Un traitement secondaire du RGP de l'INSEE pour construire une typologie des logements gardannais en fonction de leur qualité thermique probable, puis de leurs occupants, regroupés en classes de conditions de vie (Chauvel, 2001). Le travail statistique sur le logement a été complété par une approche directe dans les différents quartiers de Gardanne.

Au niveau microsociologique, des comparaisons de trajectoires sociales :

Un premier volet concerne directement une population « historique » du bassin minier de Provence, la population des anciens mineurs. Il s'est agi de recueillir des récits sur les pratiques énergétiques : avant, pendant et après les houillères, puis de les restituer en termes de transmission des habitudes de consommation à travers la lignée familiale.

Un deuxième volet d'enquête s'est intéressé aux ménages gardannais entrant en relation avec les services sociaux par le facteur énergie, notamment par un dépouillement des archives du fonds de solidarité énergie du CG13. (Les primo-requérants dans notre terminologie) (N=53 parmi 453).



Principaux résultats (I): *Entre macro et micro et sociologique...*

- Au niveau macrosociologique, on constate des inégalités marquées entre différentes fractions de classes et générations du point de vue de l'occupation de logements « énergivores ». Ex: les employés et ouvriers, issus de la cohorte de naissance 1970-1980, sont (bien) plus affectés.
- Un résultat validé au niveau microsociologique par la comparaison des trajectoires entre les « derniers » mineurs de Provence (cohortes 1955-1965) et les primo-requérants aux services sociaux par le facteur énergie, qui apparaissent également comme appartenant aux classes populaires (ouvrier/employé), mais sont majoritairement issus de la cohorte de naissance 1970-1980. Ce sont aussi majoritairement des Gardannais établis depuis de nombreuses années dans la commune.
- Finalement, une observation de la fragilisation des classes populaires au prisme de l'énergie et sous le signe générationnel, qui confirme les observations tirées d'autres enquêtes sur le sujet à différents niveaux d'analyse (Chauvel, 1998; Schwartz, 1990; Baudelot et Estabiet, 2000).

Principaux résultats (II):

...et des modulations microsociologiques des inégalités sociales en matière de consommation d'énergie

- Les mineurs de Provence de la dernière génération sont confrontés à une remise en cause de leur modèle de socialisation énergétique : du fait de l'augmentation des prix de l'énergie, de logements qui vieillissent et de ressources qui se contractent. Ils doivent faire face à une pluralité normative en matière de consommation d'énergie.
- Dans certaines lignées familiales de mineurs, la génération « d'après la mine » (*i.e.* les enfants d'anciens mineurs) se trouve confrontée à des difficultés proches de celles que rencontrent les « primo-requérants », la dernière barrière, fragile, étant le soutien de la génération « d'avant »... notamment en matière de logement et de prévention de l'endettement énergétique. Un résultat encore exploratoire.
- Le profil sociologique des « primo-requérants » les rapproche de la figure du « travailleur pauvre » ou du « précarité » (S. Paugam, 2000) : instabilité de l'emploi et des revenus, salariat d'exécution, endettement locatif récurrent, recours ponctuels à l'assistance après le premier contact ou relation d'assistance au long cours. Mais pas exclusivement, car on trouve une part de ménages « stables ». Dans toutes ces situations, les difficultés apparaissent structurelles et non conjoncturelles car associées à de nombreuses contraintes.

Conclusions et perspectives

- Une recherche qui prête attention aux conséquences à moyen terme d'une transition énergétique en l'observant « par le bas ». Il y aurait lieu de multiplier les enquêtes en la matière, mais sur quel(s) terrain(s) ? Par là, on pose la question de la généralisation de l'exemple de Gardanne.
- Gardanne, au moins un bon terrain pour étudier la fragilisation des « stables populaires » (ouvrier à statut, employé de guichet, etc.) ainsi que les éventuels déclassements internes aux classes populaires à travers le temps.
- Une reformulation de la normativité sociale en matière de consommation d'énergie ou une pluralité de normativités en la matière forgées au fil de la trajectoire sociale avec lesquelles l'individu compose ? Mais comment ?
- La Précarité énergétique une notion insatisfaisante et insuffisante, du point de vue sociologique et historique, pour expliquer les difficultés des ménages en matière de consommation d'énergie... et agir sur le long terme, mais des difficultés incontestables.

Bibliographie indicative de la présentation

- Broadman Brenda, *Fuel Poverty: from cold homes to affordable warmth*, Londres, Behaven Press, 1991, 224 p.
- Chauvel Louis, *Le destin des générations. Structure sociale et cohortes en France du XXe siècle aux années 2010*, Paris, PUF, 1998, 426 p.
- Chauvel Louis, « Le retour des classes sociales ? », *Revue de l'OFCE*, n°79, 2001/9, p315-359
- Daumalin Xavier, Mioche Philippe, Raveux Olivier, *Le bassin minier des Bouches-du-Rhône (1803-2003). Monographie sur le bassin minier de Gardanne*, Université de Provence, Mémoires de la mine, dans le cadre du projet Identités culturelles en Europe, 2004-2005, http://sites.univ-provence.fr/mines/Geographie/geo_france/geo_france_gardanne/C2000-Mine-Monographie_Fce_1.pdf (consulté en juillet 2012).
- Daumalin Xavier, Daviet Sylvie, Mioche Philippe (dir.), *Territoires européens du Charbon : des origines aux reconversions*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2006, 280 p.
- Devalière Isolde, « Comment prévenir la précarité énergétique ? Situation actuelle et risques inhérents à la libéralisation du service de l'énergie », *Les Annales de la recherche urbaine*, n°103, 2007, pp.137-143
- Moore Richard, « Definitions of fuel poverty », in *Energy Policy*, Hastings, volume 49, 2012, pp. 19-26
- Paugam Serge, *Le salariat de la précarité*, Paris, PUF, 2000, 437 p.

Observatoire Hommes-Milieus du bassin minier de Provence

Séminaire de restitution des recherches

28 juin 2013

**De la « précarité énergétique » aux inégalités sociales
en matière de consommation d'énergie :**

*Les classes populaires de Gardanne face à la transition
énergétique locale*

Joseph Cacciari

Aix-Marseille Université
Master 2 de sociologie
cacciarijo@gmail.com

Pierre Fournier,

Professeur de sociologie
Chercheur au Laboratoire méditerranéen de sociologie

Effectif = 3367 ménages (habitats de fortunes n=4)	Le combustible principal est le fioul, le gaz en bouteille ou autre (dont charbon)	Le combustible principal est le réseau de chauffage urbain, l'électricité, le gaz de ville
Maison <1981	<p>Type 1 – Logement à faible rendement thermique du système de chauffage</p> <p>Inconfort thermique probable et des dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu fortes</p> <p>(n = 436)</p>	<p>Type 2 – Logement à déperdition énergétique</p> <p>Inconfort thermique possible et dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu importantes</p> <p>(n=466)</p>
Appartement ou logement-foyer <1981	<p>Type 1- Logement à faible rendement thermique du système de chauffage</p> <p>Inconfort thermique probable et des dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu fortes</p> <p>(n=226)</p>	<p>Type 2- logement à déperdition énergétique</p> <p>Inconfort thermique possible et dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu importantes</p> <p>(n=739)</p>
Maison >1981	<p>Type 3 –Logement au confort thermique incertain</p> <p>Inconfort thermique possible, les dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu restent contenues</p> <p>(n=216)</p>	<p>Type 4 – Logement à bonne maîtrise énergétique</p> <p>Inconfort thermique peu probable, dépense énergétique contenues</p> <p>(n=532)</p>
Appartement ou logement-foyer >1981	<p>Type 3 – Logement au confort thermique incertain</p> <p>Inconfort thermique possible, les dépenses énergétiques associées à sa résorption ou au maintien du confort attendu restent contenues</p>	<p>Type 4 – Logement à bonne maîtrise énergétique</p> <p>Inconfort thermique peu probable, dépense énergétique contenues</p>

Figure 4 - La géographie des types de logements à Gardanne: contribution des IRIS aux effectifs des types de logements

